

~~FRC 4.27609~~ Dornier

~~27609~~

# RÉVOLUTIONS

## DE CAEN,

Case  
FRC  
12863

CAPITALE DE LA BASSE-NORMANDIE ;

*Ou récit exact de ce qui s'est passé  
dans cette Capitale, & particulié-  
rement de la prise de la Forteresse.*

J U I L L E T 1789.

---

---

---

1789.

STANLEY CROFT

1871

THE NEWBERRY LIBRARY

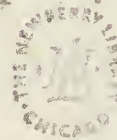
CHICAGO

1871

1871

1871

1871



# RÉVOLUTIONS

DE CAËN ,

CAPITALE DE LA BASSE - NORMANDIE ;

*Où récit exact de ce qui s'est passé dans  
cette Capitale ; & particulièrement de la  
prise de la Forteresse.*

---

DEPUIS plusieurs jours le bruit inquiétant des troubles de la capitale se répandoit d'une manière incertaine dans notre ville de Caën. Chacun consterné attendoit en silence l'explosion d'un orage qui sembloit avoir enveloppé tout l'horison françois , lorsque le 18 du mois de juillet des députés envoyés vers nous par les villes de Rouen , Alençon , Avranches , &c. arrivèrent en foule pour aviser avec nous aux moyens d'écarter les malheurs qui sembloient nous menacer.

En peu d'heures la jeunesse fut assemblée ; plus de huit cents hommes , impatiens

de courage & d'amour pour la chose publique , se sont portés vers le château , avec beaucoup d'ordre , mais sans armes. On a sommé le major qui le commandoit de délivrer celles qu'il avoit en magasin : deux cents fusils seulement ont été accordés.

Des épées , des sabres que chacun s'est efforcé de se procurer , ont armé le reste de ces braves gens, dévoués à la chose commune , & tous ensemble ont marché vers S. Jean, où ils savoient trouver M. le comte de Faudoas , maire de la ville. On lui a présenté un très-beau bouquet & une branche de laurier , symbole de la pureté de leurs intentions , & de la fermeté de la gloire de leur résolution.

Le comte de Faudoas a reçu ces présens avec l'expression du sentiment le plus vif. On l'a prié de vouloir bien prendre le commandement de cette troupe patriote ; il a accepté encore avec les marques de la joie , du plaisir sincere , & d'un dévouement entier : *Mes amis , leur a-t-il dit , je suis tout à vous. Il n'y a rien que vous exigiez & que je ne fasse. Je sacrifierai mes biens , ma vie , tout mon être au vœu de tous.*



Il est parti l'épée à la main , accompagné de M. d'Argouge , & il s'est mis à la tête de toute cette jeunesse , qui s'est rangée en deux lignes. La musique du régiment Bourbon ouvrait la marche.

La phalange citoyenne a désigné ses premiers pas quel étoit le but de ses exploits. Elle a parcouru d'abord les différents quartiers de la ville , & a visité en particulier M. le duc d'Harcourt , qui a reçu ses envoyés avec beaucoup d'honnêteté. Elle s'est portée à la halle au bled ; elle a forcé les commissaires à se retirer , & elle a fixé la mesure du bled à 45 liv. , & l'orge à 32 liv.

Cette expédition , faite pour le besoin premier , on a songé à un autre pour un besoin aussi pressant. On a marché vers le château ; les ponts en étoient levés. On l'a entouré & on a sommé le major de le rendre. Au refus qu'il en a fait , on s'est répandu dans la ville en criant aux armes , le tocsin a sonné : on est revenu au château , les ponts étoient encore levés. Tout sembloit prêt pour une ferme résistance.

Une seconde fois on a sommé le major

de rendre la place sur l'heure , en lui annonçant qu'on alloit lui livrer l'assaut s'il résistoit plus long-temps , & que sa tête seroit le prix du sang qu'il alloit faire répandre.

Mais bientôt les ponts ont été rabattus , on est entré en bon ordre , le major a remis les clefs , on a chassé le régiment de la reine & incorporé dans l'armée bourgeoise le régiment de Bourbon ; on a donné à chaque soldat la cocarde du tiers-état : tous l'ont reçue avec de grands cris *de vive le tiers-état , & de vive la nation* ; on a laissé une forte garde dans le château , & le reste s'est retiré , s'étant bien armé dans les magasins de l'arsenal.

Le peuple étant armé de toutes pieces , on en a vu plusieurs troupes se porter les jours suivans à des expéditions différentes.

Les unes ont couru au magasin de la gabellé , en ont pris les clefs & ont fait crier le sel à fix sols la livre ; les autres ont été aux bureaux des aides ; en ont chassé les commis & ont porté les registres chez M. Faudon ; d'autres enfin , armés de

haches , ont ouvert les prisons de Lévi : fix prisonniers ont été élargis : ils y étoient enfermés depuis fix ans. On a fait une quête pour eux , & MM. de Faudoas & d'Argouges , ces braves citoyens , ont été les premiers à donner une somme assez considérable.

Le mardi 21 on a célébré une messe du Saint-Esprit dans le Cours de la reine , à laquelle tous les habitans ont assisté avec ferveur.

Tout est tranquille maintenant , & parmi les biens que nous ont préparé cette révolution mémorable & des plus intéressantes , & qui se fait déjà ressentir , c'est d'avoir fait ouvrir des magasins à bled qu'une grande cruauté tenoit fermés : le bled étoit à 60, 65 livres , & du 24 du courant ne vaut plus que 30 livres le sac , qui est de 8 boisseaux , mesure du pays , & l'orge 18 livres.

Poinçot , quai des Augustins N°. 41.

---

De l'Imprimerie de CELLOT, rue des Grands-Augustins.

1841  
The following is a list of the  
names of the persons who have  
been admitted to the office of  
Notary Public for the year 1841  
in the County of New York.

1842  
The following is a list of the  
names of the persons who have  
been admitted to the office of  
Notary Public for the year 1842  
in the County of New York.

1843  
The following is a list of the  
names of the persons who have  
been admitted to the office of  
Notary Public for the year 1843  
in the County of New York.

1844  
The following is a list of the  
names of the persons who have  
been admitted to the office of  
Notary Public for the year 1844  
in the County of New York.

1845  
The following is a list of the  
names of the persons who have  
been admitted to the office of  
Notary Public for the year 1845  
in the County of New York.